

ÉRIC LAURENT

REMUE-MÉNAGE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Première partie

Le bonheur, dans l'acception
modérée où il est reconnu comme
possible, est un problème d'éco-
nomie libidinale individuelle.

Sigmund FREUD,
Malaise dans la culture.

L'auteur tient à remercier
le Centre national des Lettres
pour son précieux concours.

© 1999 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie,
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

ISBN 2-7073-1666-0

Pour Félix Arpeggione, Romance Délie n'avait été, la première fois où il la vit, qu'un buste glissant avec fluidité au-dessus du toit des voitures descendant la rue Gay-Lussac. Puis le jet en éventail de la fontaine centrale de la place Edmond-Rostand l'avait voilée quelques secondes, lui conférant ensuite, lorsque se dissociant du trafic pour biffer de ses longues jambes les bandes blanches du passage piétonnier rayant le boulevard Saint-Michel elle en avait surgi, un bref statut anadyomène. Après quoi, d'une courbe techniquement parfaite, elle avait traversé la place. Alors elle lui était apparue en pied : casquette noire, brassière blanche coupée au-dessus du nombril et short de jean bleu, les membres ceints de coudières et de genouillères de plas-

tique rouge, les mains prises dans des mitaines de cuir brun – comme vêtue en pointillés.

L'impulsion qu'elle avait donnée à sa paire de rollers l'ayant finalement conduite le long de la terrasse de café à laquelle, au commencement de la rue de Médicis, il était attablé, Arpeggione, autorisé en cela par les verres fumés de sa paire de lunettes, considéra, l'espace d'un court instant, les seins de l'inconnue (desquels l'ombre conique qu'ils projetaient sur le tissu blanc de sa brassière rehaussait l'éminence), avant de relever promptement la tête pour saisir son visage : peau tachetée de son, cheveux couleur de chaume et yeux d'un bleu céruléen, celui-ci colligeait les teintes d'un champ de blé par un après-midi d'été.

Comme elle le dépassait bientôt, il laissa son regard s'attarder à sa suite et s'abaisser sur son short de jean (ultime avatar, de toute évidence,

d'un pantalon jadis long, ramené maintenant si haut qu'il laissait apparaître, derrière un lâche rideau de fils frangés, les pâles et premiers contreforts des fesses) jusqu'à ce qu'elle disparût par la porte de l'agence immobilière de laquelle, quelques minutes plus tôt, lui-même était précisément sorti.

Si le jardin du Luxembourg concentre, dit-on, le plus grand nombre de statues qui soit en plein air à Paris, le bureau de l'agent immobilier Carton, qui le domine de ses fenêtres, n'est pas loin de proposer non plus, dis-je, une diversité de mobilier peu commune : fruit de récupérations opérées au fil des années dans des appartements fuis par des locataires impécunieux, il fait se côtoyer sur une superficie de trois dizaines de mètres carrés à peine des éléments de styles très disparates : une bergère Louis XVI et un bureau Restauration, un guéridon retour d'Égypte et une chaise coloniale, un secrétaire second Empire et une armoire quatrième République – les portes métalliques

de cette dernière sont ouvertes sur des piles de dossiers poussiéreux.

Pareillement, l'occupant du lieu semble tenir sa vêtue d'une longue exploration de caves et de combles, il porte des choses qui ne sont plus d'époque et qui, lorsqu'elles l'étaient, n'eussent pas nécessairement été de son âge ni forcément de son sexe : un sous-pull de nylon orange fluorescent, une veste de velours vert wagon, cintrée à la taille et boutonnée à gauche, un pantalon de tergal écossais et des tennis de daim. Sous l'œil conquérant du portrait photographique d'un vieil homme lui ressemblant, sa silhouette tassée de quinquagénaire las se découpe en un contre-jour que contrarie faiblement une lampe d'inspiration Art déco à la lumière de laquelle il feuillette distraitemment la copie jaunâtre du bail de location d'un appartement sis au 42 de la rue Sorbier, dans le vingtième arrondissement de Paris – ce bail est établi au nom de Félix Arpeggione.

Vous n'êtes pas sans ignorer monsieur Arpeggione, disait l'agent d'un ton distant, qu'en cas de congé vous devez respecter un préavis de trois mois à moins que vous ne répondiez à l'une des clauses particulières suivantes à savoir mutation perte d'emploi allocation du revenu minimum d'insertion ou mauvais état de santé si vous êtes âgé de soixante ans ou plus voire mais cela est à notre discrétion raisons familiales un divorce par exemple ou bien le décès de votre conjoint en ce cas le préavis peut être légalement ramené à un mois je vous écoute. Arpeggione, se raclant la gorge et se décolletant d'une main, se pencha vers l'homme, décès du conjoint dites-vous ? Pourquoi c'est votre cas ? Non mais c'est une question de jours sinon d'heures je le crains fort.

Trois semaines auparavant, en effet, il est dix-huit heures et puis il est vingt heures et bientôt vingt-trois, et Félix Arpeggione, atten-